



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

**Censura Sacrae Facultatis Theologiae Parisiensis, In  
Librum cui titulus est: La Défense de l'authorité de N. S.  
P. le Pape, ..., contre les erreurs de ce temps, Par Iacques  
De Vernant, à Mets, 1658**

**Université <Paris> / Faculté de Théologie**

**Parisiis, 1665**

Ex Censura Propositionum ex Hibernia delatarum. anno 1630. mense  
Decemb. Tit. de Hierarchiâ & Regularibus, Ex cap. 5. §. 2. num. II.  
Quelques propositions apportées d'Hibernies l'an 1630. au mois de ...

**urn:nbn:de:hbz:466:1-14744**

Ex Censura Propositionum  
ex Hibernia delatarum.  
anno 1630. mense De-  
cemb.

*Quelques propositions apportées d'Hi-  
bernies l'an 1630. au mois de De-  
cembre, & Censurées par la Facul-  
té le 15. Fevrier 1631.*

Tit. de Hierarchiâ & Regularibus,  
Ex cap. 5. §. 2. num. ii.

*Au Titre de la Hierarchie & des Regu-  
liers, du chap. 5. Paragrap. 2. n. 11.*

**I**N Ecclesiâ sub Christo vivente  
in terrâ septuaginta duo Disci-  
puli proximi erant Apostolis, ideóque  
qui propriè succedunt septuaginta  
duobus Discipulis, & illis simillimi  
sunt, sunt in Ecclesiâ in proximo  
gradu ad Episcopos, qui succedunt  
loco Apostolorum. Hi sunt Regu-  
lares ut S. Thomas probat, &c.  
Et paulò post, Regulares sunt si-  
millimi septuaginta duobus Dis-  
cipulis, ac ita propriè succedunt  
eorum loco, & consequenter  
preferendi sunt illis, quorum la-  
bores & munera sunt sub iussu  
particularis Episcopi, & ex statu  
& vocatione assignantur uni par-  
ticulari Ecclesiâ.

**P**Endãt que I. C. vivoit sur la terre, les  
septante deux Disciples estoient dans  
l'Ordre Hierarchique immediatement a-  
pres les Apostres, & partant ceux qui suc-  
cedent proprement aux septante deux Dis-  
ciples, & qui leur sont tres-semblables,  
sont ceux qui dans l'Ordre Hierarchique  
de l'Eglise sont immediatement apres les  
Evesques lesquels ont succedé à la place  
des Apostres, & ceux là sont mesme les  
Reguliers, &c... Et un peu apres. Les Re-  
guliers sont tres-semblables aux septante  
deux Disciples, & ainsi ils succedent tres-  
proprement en leur place, & partant ils  
doivent estre preferéz à ceux qui ne tra-  
vaillent & qui n'ont charge que par le  
commandement d'un Euesque particu-  
lier, & qui par leur estat & par leur vo-  
cation ne sont destinez que pour une pe-  
tite partie d'une Eglise particuliere,

CENSURA

CENSURE.

*Ista propositio, in quantum ad  
ministeria Ecclesiastica Regulares,  
ratione status Religiosi, propriè  
septuaginta duobus Discipulis succe-  
dere asserit, est nova, falsa, teme-  
raria, præsumptuosè asserta, contra  
communem Conciliorum & Patrum  
doctrinam, & imponit S. Thoma:  
in quantum verò autoritate pro-  
ximo gradu Regulares Episcopis  
subjungit, falsa est, temeraria,*

Cette proposition, entant qu'elle sou-  
tient que les Reguliers, à raison de leur  
estat Religieux, succedent tres-propre-  
ment aux septante deux Disciples, quant  
aux Ministeres Ecclesiastiques, est nou-  
velle, fausse, temeraire, presomptueuse-  
ment soutenuë contre la doctrine com-  
mune & entant qu'elle attribué aux Re-  
guliers l'autorité, qui, dans l'ordre Hie-  
rarchique, suit immediatement celle des  
Evesques, elle est fausse, temeraire, er-

Ec iij

*L'Acte de revocation faite par Frere  
Iean Adé Iacobin, touchant quel-  
ques erreurs qu'il avoit preschées,  
condamnées autrefois par l'E-  
vesque de Paris & la Faculté de  
Theologie, &c. le vintième Aoust  
mil trois cens quatre vint neuf.*

*Instrumentum revocationis  
factæ, per Fratrem Ioan-  
nem Adæ Iacobitam, de  
quibusdam erroribus per  
ipsum prædicatis, aliàs per  
Episcopum Parisiensem &  
Facultatem Theolog. con-  
demnatis, &c. anno 1389.  
20. Aug.*

**I**tem, j'ay dit, soutenu, & presché,  
que si quelqu'un avoit un Curé con-  
tre lequel il eut quelque rancune, ou  
qu'il creut n'estre pas propre & suffi-  
sant, il pourroit de sa propre autorité  
aller en un autre, & qu'il seroit bien  
meilleur pour les Prestres qui confes-  
sent dans l'Eglise de Saint Jacques de  
la Boucherie, d'aller au sermon, que  
de confesser dans ladite Eglise où je  
preschois.

Quant à ce que j'ay dit, que dans tels  
ou semblables cas il pourroit de sa propre  
autorité aller à un autre: je dis que c'est  
mépriser & avilir l'autorité des Superi-  
eurs, sans la permission desquels, en  
tels ou semblables cas, il n'est pas permis  
d'aller à un autre. Et je m'explique, que  
s'il va à un Religieux notoirement ap-  
prouvé du Pape & de l'Evesque, ce n'est  
plus de sa propre autorité, mais de cel-  
le de son Supérieur qui luy aura esté ac-  
cordée comme il a esté dit cy-dessus. Je  
dis aussi que ny la rancune, ny la trop  
legere croyance de l'insuffisance de son  
Curé, ne sont pas des raisons suffisantes  
pour abandonner son Curé, au con-  
traire il fait mal en conservant cette

**I**tem dixi, & asserui, & prædi-  
cavi, quod si quis haberet Cu-  
ratum contra quem haberet rancorem,  
vel quod crederet eum non  
esse idoneum, quod auctoritate pro-  
pria ire posset ad alium, & quod  
melius esset Sacerdotibus consen-  
tibus in Ecclesiâ S. Iacobi de Car-  
nificeriâ, quod irent ad Sermonem,  
quàm confiteri illos, quos confiteban-  
tur in dictâ Ecclesiâ ubi ego præ-  
dicabam.

Quoad illud quod dixi, quod au-  
toritate propria, in casibus supra-  
dictis, ire potest ad alium: dico  
quod illud est contemnere & vili-  
pendere auctoritatem Superiorum,  
sine quorum licentiâ, in talibus aut  
similibus casibus, non licet ad alium  
ire; & expono, quod si vadat ad  
Religiosum per Papam & Episco-  
pum notoriè approbatum; illud non  
est auctoritate propria, sed Superio-  
ris, ut præmittitur, sibi concessâ.  
Dico etiam quod, nec rancor, nec  
credulitas de non idoneitate, sunt  
sufficientes cause de vitando Cura-  
tum suum, imò malè facit tenenda  
rancorem, & propria auctoritate